

L'obole inédite de Girard Ier, comte du Roussillon (1102-1115)

*JEROME BENEZET
CHRISTIAN DONÈS
JEAN-PIERRE LENTILLON*

L'étude du monnayage comtal en Roussillon se heurte généralement à un problème essentiel : le nombre très restreint d'exemplaires connus. En effet, le dernier recensement (Balaguer 1999, 454-461) en compte moins de 500 exemplaires — parmi lesquels les deux-tiers sont au nom de Gausfred III¹ — ce qui est très peu pour quasiment deux siècles d'émissions. Pour cette raison, on n'est jamais à l'abri de l'apparition de nouveaux types dont chaque monnaie supplémentaire peut être une variante inédite. Ce pourrait être le cas pour le monnayage des deux comtes nommés Guislabert, pour l'instant totalement inconnu alors qu'il est attesté dans les textes², pour le premier au moins. C'est pour cette raison qu'il est important de faire part de la découverte de telles monnaies, surtout quand il s'agit d'un nouveau type, comme c'est ici le cas.

Les travaux qui s'effectuent depuis quelques années au prieuré augustinien de Sainte Marie du Vilar (commune de Villelongue-dels-Monts, Pyrénées-Orientales, France) ont permis de redonner vie à cet ensemble religieux, dont l'emplacement est déjà occupé, semble-t-il, à l'époque carolingienne. L'un d'entre nous (C. Donès) a récemment découvert, dans les environs de celui-ci, une obole de billon frappée au nom de Girard Ier, comte du Roussillon en 1102-1115³. Celle-ci est en-

1. La découverte au XIXe siècle d'un trésor à Pia contenant environ 200 deniers et 80 oboles de ce comte est la conséquence de cette disproportion dans la répartition des monnaies entre les divers comtes émetteurs.

2. C'est au moins le cas pour le premier d'entre eux. On retrouve en effet la mention de « *centum solidum Rossells* » dans un document de Guislabert Ier, daté antérieurement à 1008 (Archives de la Couronne d'Aragon, parchemin n° 118 de Ramon Borrell).

3. Nous remercions ici M. Crusafont i Sabater pour avoir confirmé la détermination que nous avons effectué de cette monnaie.

tière mais assez abîmée. On peut toutefois y retrouver les éléments nécessaires pour que l'attribution à ce comte, et non à son lointain successeur Girard II, soit certaine. En voici la photographie et la description précise :

Fig. 1 : Obole de Girard Ier (échelle normale et agrandissement x2).



A/ + GUINARD C

Descr. : Croix cantonnée d'un *alpha* dans le troisième quartier et d'un *oméga* dans le second. Grènetis intérieur et extérieur.

R/ + RO[SI]LI[ON(...)]

Descr. : VTP ou LTA dans le champ ; une croisettes au dessus et une autre au dessous. Grènetis intérieur et extérieur.

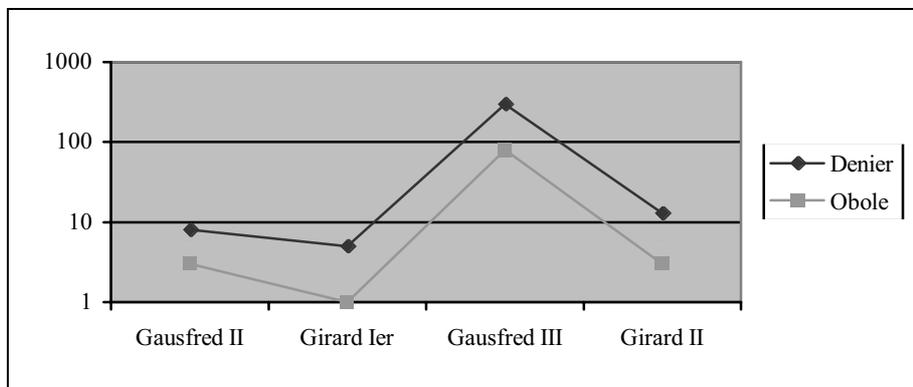
Métal : billon ; poids : 0,34 g ; diamètre : 13,3 mm ; épaisseur : 0,6 mm ; coins : 8 h.

Le poids, le diamètre et la largeur du coin de cette frappe attestent sans aucun doute qu'il s'agit d'une obole et non d'un denier de poids faible ou même rogné. Or, jusqu'à présent, seuls des deniers étaient connus pour ce comte, ceux-ci étant au demeurant assez rares puisqu'il n'en était apparu, semble-t-il, que cinq exemplaires (Balaguer 1999, 456), chacun distinct des autres par la légende ou le champ.

Cette monnaie est d'un type comparable à celui des deniers déjà connus (Botet 1908, n° 97-98 ; Crusafont 1982, n° 111-112 ; en dernier lieu Balaguer 1999, 456-457, type 95), avec cependant quelques différences. En effet, la légende de l'avvers se termine par C et non CO ou COM, peut-être par manque de place sur le coin. Par ailleurs, les lettres situées dans le champ du revers semblent être L[T]A ou plutôt VTP (PTV rétrograde) : cette seconde possibilité est plus probable du fait de la position de la croisettes initiale de la légende, généralement située à 3h sur les deniers (quatre exemplaires sur les cinq répertoriés dans Balaguer 1999, 456-457). De cette façon, on comprend mieux cette abréviation, qui se retrouve par ailleurs (mais non rétrograde) dans l'une des quatre variantes du denier de Girard Ier sur les cinq monnaies connues à l'heure actuelle : PTA, PTV, PETV et PETR (cette dernière sur deux exemplaires ?).

Quoique n'ayant pas encore été rencontrées, on pouvait se douter de l'existence d'oboles de Girard Ier, puisque tous les comtes du Roussillon dont on connaît

le monnayage ont aussi bien frappé des deniers que des oboles : Gausfred II (1014-1074) (Balaguer 1999, types 93 et 94), Gausfred III (1115-1164) (*ibid.*, types 96 et 97) et Girard II (1164-1172) (*ibid.*, types 98 et 99). Son apparition aussi récente vient du fait que les oboles sont toujours plus rares que les deniers puisqu'elles ont une valeur moindre pour un coût et un travail de fabrication équivalents. C'est d'autant plus le cas pour cette obole que les deniers qui lui correspondent sont, avec seulement cinq exemplaires connus⁴, les plus rares parmi ceux des comtes du Roussillon (Fig. 2).



Cette monnaie vient ainsi compléter le corpus du monnayage comtal roussillonnais. Celui-ci n'avait guère évolué depuis l'imposant travail de J. Botet i Sisó (1908), si ce n'est l'apparition de l'obole de Gausfred II (Serafini 1951). Ce nouveau type monétaire ne modifie que fort peu les connaissances que l'on avait jusqu'ici, mais il était nécessaire de le publier pour obtenir, à terme, une meilleure appréciation de ce monnayage : ses débuts, sa quantification, son rôle et surtout son utilisation dans une région où les monnaies antérieures au courant du XIII^e siècle⁵ semblent, somme toute, modestement représentées d'après les dernières fouilles archéologiques effectuées dans cette région et dont nous avons eu l'opportunité d'examiner les monnaies.

4. M. Crusafont i Sabater, nous a signalé l'existence de cinq ou six exemplaires de ces deniers.

5. donc antérieures au règne de Jaume Ier d'Aragon, dont les deniers de Valence et dans une moindre mesure ceux de Barcelone apparaissent assez souvent en Roussillon.

BIBLIOGRAPHIE:

Balaguer 1999 : BALAGUER (A. M.), *Història de la moneda dels comtats catalans*, Barcelone, 1999.

Botet 1908 : BOTET I SISÓ (J.), *Les monedes catalanes*, I, Barcelone, 1908.

Crusafont 1982 : CRUSAFONT I SABATER (M.), *Numismática de la corona catalano-aragonesa medieval (785-1516)*, Madrid, 1982.

Serafini 1951 : SERAFINI (C.), *Esplorazioni sotto la Confessione di S. Pietro in Vaticano. Appendice numismatica*, Vatican, 1951.